

mande sans cesse croissante qui entraîne naturellement une certaine fermeté dans les prix.

“ Les conserves de fruits, ananas, cerises, groseilles, framboises, pommes et poires sont à prix fermes. Seules les tomates sont en baisse de 2½c.”

\*\*\*

—Lundi a été célébré à la chapelle du Sacré-Cœur, église Saint-Jacques, le mariage de M. J. M. Dufresne, gérant de la Banque Nationale à Sherbrooke, à Mlle Euchariste Léveillé de Montréal.

Les nouveaux mariés font leur voyage de nocés au Saguenay.

\*\*\*

“ The Union Shoe Company ” est le nom d'une compagnie qui se propose de manufacturer et vendre toutes espèces de chaussures et articles qui s'y rapportent, tels que cuirs, vernis, etc. Le siège de la Compagnie sera à Montréal; le fonds social, de 1000 actions de \$50 chacune, soit \$50,000.

Les promoteurs de l'entreprise sont: MM. J. Napoléon Forget, cordonnier; Joseph O. L'abbé, comptable; André P. Cimon, cordonnier; Emile Robitaille, cordonnier; Frs. X. Galibois, agent d'assurances; Téléphore Beaupré, cordonnier, qui seront les directeurs provisoires de cette compagnie.

\*\*\*

—Les mûres commencent à arriver en quantités sérieuses. Ce qui distingue les arrivages de cette semaine, c'est surtout la qualité.

Les prix sont encore relativement élevés au détail, mais l'abondance de fruits qu'on annonce et la récolte favorisée par le beau temps, amèneront rapidement des prix favorables aux conserves.

Dans le gros, il y a à noter une amélioration dans la qualité des pêches arrivées, cette semaine. Les arrivages sont satisfaisants, mais on ne doit pas s'attendre à une année d'abondance comme l'an dernier.

\*\*\*

Montréal va être doté prochainement d'une manufacture de gants qui portera le nom de “ The Montreal Glove Manufacturing Co. ” qui va se constituer en corporation pour fabriquer, acheter et vendre: gants, mitaines, mocassins et autres articles en cuir, laine et autres matériaux en usage dans la fabrication de ces articles.

Le fond capital sera de \$20,000

représenté par 200 actions de \$100 chacune.

Les promoteurs de l'entreprise sont MM. William Weir, banquier; Ferdinand Lemieux, comptable; Samuel E. Lichtenhein, manufacturier; Napoléon Charbonneau, avocat; Frederick W. Smith, tous de Montréal et qui seront les premiers directeurs de la société.

\*\*\*

Les producteurs de raisin de Californie sont en train de se syndiquer dans le but d'obtenir de meilleurs prix. Ce syndicat portera le nom de “ California Raisin Grower's Association ”; c'est lui qui fixera les prix, qui classera les différentes qualités de raisins d'après des types choisis par lui.

Le Syndicat ou Association notifiera le commerce des changements opérés, des arrangements faits pour la vente, de l'augmentation probable des prix, des noms des agents qui, seuls, auront le droit de faire les ventes. Toutes ces mesures sont prises, disent les promoteurs de ce syndicat, en vue d'améliorer l'industrie des raisins qui a grandement souffert par suite des bas prix qui n'ont laissé aucuns bénéfices aux producteurs.

\*\*\*

—La Western Loan & Trust Company a inauguré sa magnifique bâtisse de la rue St-Sacrement par un joli banquet auquel assistaient les membres du Montreal Stock Exchange et une foule de notabilités appartenant au monde de la finance, du commerce et de l'industrie.

L'Hon. A. W. Ogilvie présidait la séance d'inauguration, M. William Strachan occupait le fauteuil de la vice-présidence. La salle du banquet, qui était celle du Stock Exchange—64 pieds par 32—offrait un joli et agréable coup d'œil.

La Western Loan occupera le rez-de-chaussée de l'édifice qui sera prochainement doté de deux autres étages.

Actuellement, il y a vingt deux bureaux disponibles dans le nouvel édifice: l'addition de deux étages augmentera ce nombre qui, étant donné l'installation confortable actuelle, suffiront à peine à la demande.

\*\*\*

Le jour de l'anniversaire de naissance du Prince de Galles, le 9 novembre prochain, a été fixé pour l'inauguration en Angleterre du nouveau régime postal impérial à un penny — 2 centins — entre la

Grande Bretagne et quelques-unes de ses colonies.

Le commerce canadien espère que notre ministre des postes, l'hon. W. Mulock, à son retour d'Angleterre, fin courant, profitera de cette occasion mémorable pour réduire à 2 centins le port des lettres au Canada et entre le Canada et les Etats-Unis.

Ce serait presque un comble, en effet, s'il nous fallait continuer à payer 3 centins pour le port d'une lettre entre Montréal et Joliette, par exemple, alors que nous ne paierions plus que 2 centins pour le port d'une lettre entre Montréal et Londres ou Liverpool.

Il est à présumer que le port des lettres entre le Canada et les Etats-Unis sera, par la même occasion, réduit à 2 centins au lieu de 3 que nous payons actuellement, alors que, depuis des années, les lettres des Etats-Unis à destination du Canada ne paient qu'un taux de 2 centins.

Pendant que le gouvernement fédéral sera en veine de réformes, nous ne voyons aucun inconvénient à ce qu'il en réalise pour la peine: ce n'est certainement pas le commerce qui s'en plaindra; il y a assez longtemps qu'il réclame ces bienheureuses réformes.

\*\*\*

On annonce pour le 12 août courant l'ouverture au public de la gare de l'Est et de son magnifique hôtel avec ses 150 chambres à coucher aménagées avec goût et où le voyageur trouvera tout le confort désirable.

Le premier étage est consacré aux différents services ordinaires d'une grande gare. C'est l'étage de la salle d'attente—64 x 64 pieds—le bureau de télégraphe, le bar, un café, une salle de billard et les bureaux affectés aux agents de la compagnie.

Trois ascenseurs, un pour les voyageurs et deux pour les bagages, desserviront l'hôtel qui, comme le reste de l'édifice sera éclairé à l'électricité et chauffé à la vapeur. D'après ce que nous avons pu voir, rien n'a été épargné pour assurer le bien-être du voyageur et lui éviter tous les inconvénients résultant d'un déplacement forcé.

## L'ALLEMAGNE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

(Suite et fin.)

“ Ce qui a ému nos compatriotes, c'est le développement formidable pris par la marine marchande allemande, tandis que notre marine restait stationnaire. On a cherché plu-